



FOIRE AUX QUESTIONS :

«*Pourquoi Dieu laisse-t-il ses enfants se heurter au mal et à la souffrance ?* »

3^{ème} et dernière partie de la réponse

Le don de l'Esprit

L'Évangile lui-même nous donne une information précieuse sur une juste conception de l'intervention de Dieu dans le monde. Il s'agit d'un enseignement de Jésus sur la prière : « Et moi, je vous dis : demandez et l'on vous donnera ; cherchez et vous trouverez ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; et à qui frappe on ouvrira. Quel est donc le père auquel son fils demandera un poisson et qui, à la place du poisson, lui remettra un serpent ? (...) Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui l'en prient ! » (Lc 11, 9-13).

Il me semble que ce passage suffit à résumer ce que nous avons seulement esquissé dans nos propos. Concernant la consistance de la liberté humaine tout d'abord : Dieu a voulu donner à l'homme une telle ressemblance avec Lui qu'il lui a confié la paternité. Si Dieu est cause première de tout ce qui est, l'homme n'en est pas moins libre d'exercer sa liberté de cause seconde jusqu'à participer à sa création. C'est un premier enseignement. L'homme n'est pas une marionnette entre les mains de son Dieu. Il est libre. Mais cette liberté est, depuis le premier péché, recroquevillée sur elle-même, et appelée à être sauvée par la grâce : « Vous qui êtes mauvais », déclare Jésus : c'est clair et sans concession. L'homme est donc invité à prier Celui « qui seul est bon » de bien vouloir lui donner l'Esprit Saint, l'Amour du Père et du Fils, pour qu'il parvienne à aimer en esprit et en vérité comme Dieu aime. La Providence divine est suspendue à son dessein de salut. Dieu n'est donc pas une sorte de Père Noël qui exaucerait nos moindres caprices pour nous manifester sa toute-puissance. Même si le Père veille avec soin sur ses enfants, et sait de quoi ils ont besoin, la vie est « plus que la nourriture et plus que le vêtement » (Mt 6, 25) puisqu'elle est relative au Royaume de Dieu qu'il convient de chercher avant tout (v. 33). « Le but de la vie chrétienne, déclarait saint Séraphim de Sarov, c'est l'acquisition du Saint Esprit ». Ce Saint Esprit, qui est le don parfait du Père et la marque de son amour pour nous, la marque de sa Providence, notre Père du Ciel n'a de cesse de vouloir le donner « à ceux qui l'en prient ». Là encore, l'amour divin ne s'impose pas à l'homme ; Dieu renonce à l'exercice souverain de sa puissance pour respecter la liberté humaine. Mais nous savons aussi qu'Il « ne veut pas qu'un seul de ses petits se perde » (Mt 18, 14), et que son amour provident, bien que respectueux de notre libre consentement à sa grâce, est assez puissant pour nous entraîner avec le Christ dans le glorieux et triomphal cortège de sa Croix.

(fin)

Père Jean-Gabriel Rueg, o.c.d.

Prieur du désert des Carmes de Roquebrune (83)